

La gloire de la croix

Redécouvrir l'enseignement biblique des conséquences universelles du don de Dieu en Christ.



Pastor Manuel Ospino

Mérida, Vénézuéla

Aujourd'hui, nous allons aborder un thème merveilleux ; un thème qui, je suis sûr, nous fera nous agenouiller devant le Seigneur dans une gratitude immense parce que Jésus-Christ a tout fait pour rendre notre salut possible. Jésus-Christ sortit à notre recherche avec pour mission de nous ramener dans le royaume des cieux.

Je vous invite donc, au nom du Seigneur, à prier pour que ce soit notre Père céleste qui guide nos esprits à travers le Saint-Esprit dans toute la vérité et qu'en même temps, en contemplant Sa glorieuse Parole, nous puissions être transformés de gloire en gloire à la ressemblance de Jésus-Christ. Prions.

Notre Père céleste, Dieu plein de bonté, nous venons maintenant devant Toi avec l'intention de T'abandonner nos esprits et nos cœurs pour que Tu puisses accomplir Ta parole en nous et à travers Ton Saint-Esprit, que Tu puisses nous guider à la contemplation de toute la vérité. Et quand nous contemplons Jésus dans ta Sainte Parole que Ton Saint-Esprit nous transforme de gloire en gloire à l'image même de Jésus-Christ. Nous te le demandons, Père céleste, par la foi dans le seul nom par lequel nous pouvons être sauvés, le nom de Jésus, Ton bien-aimé Fils. Amen !

Aujourd'hui, nous allons parler d'un thème merveilleux que nous avons intitulé : *La gloire de la croix*, et qui a pour sous-titre l'enseignement biblique : *Redécouvrir l'enseignement biblique des conséquences universelles du don de Dieu en Christ*. Entrons donc dans notre thème :

La gloire de la croix

Redécouvrir l'enseignement biblique des conséquences universelles du don de Dieu en Christ.

Voyons un dicton provenant d'un philosophe grec qui est considéré, par beaucoup, comme la source fondamentale d'où débuta la pensée spéculatrice occidentale ; en d'autres termes, la pensée philosophique appartenant au groupe des physiciens : le philosophe Anaximandre. Anaximandre considérait l'existence et la réalité humaine, non seulement humaine mais de tout ce qui existait de cette manière :

« D'où les choses ont leur naissance, vers là aussi elles doivent sombrer en perdition, selon la nécessité ; car elles doivent expier et être jugées pour leur injustice, selon l'ordre du temps. » Anaximandre (610-545 av. J.-C). Hermann Diels, *Fragments des Présocratiques* (1903).

La question essentielle est : Que signifie ce qu'Anasimandre a dit ici ? Comment pouvons-nous l'interpréter ? Nous allons laisser un philosophe moderne de qui il est dit

qu'il connaissait, comme personne, la tradition philosophique grecque dans son livre : *La philosophie à l'époque tragique des Grecs*. Il s'agit de Friedrich Nietzsche qui interprète correctement Anaximandre et qui nous dit ce que le philosophe grec a voulu dire dans cette phrase. Friedrich Nietzsche dit :

« Il est possible que ce ne soit pas logique, mais c'est en tout cas bien humain et de surcroît conforme au style de cet essor philosophique décrit plus haut de considérer désormais avec Anaximandre **que tout devenir est une manière coupable de s'affranchir de l'être éternel, une iniquité qui doit être expiée par la mort. Tout ce qui a jamais connu un devenir doit disparaître à nouveau...** » F. Nietzsche, *La philosophie à l'époque tragique des Grecs*, p. 25, Gallimard.

Quand il dit « cet essor philosophique », il se réfère au passage du mythe, selon sa manière de concevoir l'histoire de la philosophie, le passage du mythe à la raison scientifique.

Remarquez comment Nietzsche conçoit la phrase d'Anaximandre et comment Anaximandre concevait l'existence en général au début de la philosophie grecque. L'existence est le résultat d'une faute, d'une iniquité absolue que seule la mort doit expier et que la mort soit appliquée avec justice à tous les êtres parce qu'ils ont commis l'injustice et porte le blâme de s'être séparé de l'Être éternel en venant à l'existence. En d'autres termes, pour les premiers philosophes grecs, exister est le résultat d'une faute, l'existence est une faute. Qu'est-ce que cela a à voir avec notre thème ? Voyons le texte suivant afin de comprendre comment cette pensée d'une existence fautive ou la culpabilité de l'existence a été traduite dans la pensée de Platon – un des fondateurs et des exposants les plus représentatifs de la philosophie grecque. Platon dit dans son dialogue *Phèdre* :

« C'est une loi d'Adrastée, que toute âme qui, compagne fidèle des âmes divines, a pu voir quelqu'une des essences, soit exempte de souffrance jusqu'à un nouveau voyage, et que si elle parvient toujours à suivre les dieux, elle n'éprouve jamais aucun mal. Mais quand elle ne peut pas suivre les dieux ni contempler les essences, et que par malheur s'étant remplie de l'aliment impur du vice et de l'oubli, elle s'appesantit, perd ses ailes et tombe sur la Terre, ... » Socrate (Platon), *Phèdre*.

Pour le philosophe Platon, l'âme qui est immortelle – selon lui – va récolter du vice et de la torpeur, sa chute sur cette Terre, ce qui origine l'existence humaine.

Notez que l'existence humaine est le résultat d'un péché, d'un égarement de l'âme qui, ne pouvant suivre les dieux, tombe humiliée sur cette Terre.

Pour quelle raison est-ce important de comprendre cela ? C'est un secret pour personne que le fondateur de la théologie occidentale, Augustin d'Hippone est absolument platonique ; c'est un philosophe néoplatonicien.

Voyez comment Augustin dans le développement de la théologie chrétienne occidentale, dans le développement de la structure architecturale qui va donner lieu et origine à la formulation de la pensée catholique, reprend les idées des philosophes sur une existence signée et marquée par la faute, non seulement de Platon mais d'Origène de la philosophie grecque. Notez ce qu'Augustin d'Hippone dit :

« Tous les hommes, et c'est l'Apôtre qui nous le dit : 'Tous' meurent dans Adam, 'de qui **le péché originel a passé dans tout le genre humain ; donc tous les hommes ne forment qu'une seule masse de péchés, redevable d'une punition à la divine et souveraine justice : punition qui peut être exigée ou remise sans ombre d'injustice.** » Augustin, *Sur diverses questions à Simplicien*, Livre I, chapitre 2, section 16.

Selon Augustin tous les hommes qui en Adam forme une masse de péchés ont une dette ou peine morale envers la justice divine. « ... redevable d'une punition à la divine et souveraine justice : punition qui peut être exigée ou remise sans ombre d'injustice » en d'autres mots, simplement, toute l'humanité, comme une masse de péchés, a une dette envers Dieu et si Dieu veut l'exiger et si Dieu veut la pardonner, il n'y a aucune iniquité en aucune des deux options. Voyons l'autre citation d'Augustin :

Il commence en disant :

« ... l'homme ne procréant que des hommes, Adam pécheur n'a procréé que des pécheurs ; condamné à mort et damné, il n'enfante que des êtres voués à la mort et à la damnation. » Augustin, *Des Mérites et Pardon des Péchés*, Livre I, chapitre 11, section 13.

Voyons la citation suivante :

« Qui reconnaît en toi l'avantage qui te distingue des autres ? dit l'Apôtre à l'homme qui se glorifie comme de lui-même et de son propre bien. Qui te distingue des autres ? C'est-à-dire des vaisseaux de colère, **de la masse de perdition qui, par un homme, a attiré la damnation sur tous.** » Augustin, *Contre les Deux Épist. des Pélagiens*, Livre II, chapitre 7, section 15.

Pour Augustin, les êtres humains sont « une masse de perdition » qui a attiré, par Adam, « la damnation sur tous les hommes ». Alors, comment est l'existence humaine selon lui ? L'existence humaine est caractérisée par la culpabilité, par la dette morale. L'existence humaine est une masse de péché, une masse de perdition qui a acquis en Adam une dette morale envers Dieu et Dieu peut l'exiger en détruisant l'humanité, en la haïssant comme fils de la colère ou Il peut tout simplement la lui pardonner et il n'y a aucune iniquité en lui. Dieu peut faire ce qu'Il veut de la race humaine parce qu'elle est simplement une masse fautive, une masse de perdition, une masse abîmée, une masse de péchés. Toutes ces phrases sont le propre de l'œuvre d'Augustin.

Maintenant, voyons ce que dit une citation d'Augustin qui, bien que séparée d'Augustin par de nombreux siècles de l'histoire du Christianisme, peut être considérée comme la réapparition d'Augustin, c'est une réapparition de l'augustinisme, de la philosophie et de la pensée augustinienne qui, après de nombreux siècles, réapparaît pour donner origine, continuation et consolidation à la Réforme protestante.

Voyez comment Calvin définit le péché originel :

« Je dis donc que **le péché originel est une corruption et une perversion héritées de notre nature, répandues dans toutes les parties de l'âme, qui nous rendent d'abord coupables de la colère de Dieu** et, de plus, produisent en nous ce que l'Écriture appelle 'les œuvres de la chair'. **Et c'est précisément ce que Saint Paul appelle si souvent le 'péché'**. »
Calvin, Institution de la religion chrétienne, II, 1.

Notez que « le péché originel est une corruption et une perversion héritées de notre nature ». C'est, selon Calvin, la condition dans laquelle nous naissons, la condition existante de l'être humain est péché et cela est appelé « péché originel. »

« ... répandues dans toutes les parties de l'âme, qui nous rendent d'abord coupables de la colère de Dieu. » Selon Calvin, le fait d'être né dans cette nature corrompue nous rend « coupables de la colère de Dieu. »

De plus, il dit : « une corruption et une perversion... produisent en nous ce que l'Écriture appelle 'les œuvres de la chair'. Et c'est précisément ce que Paul appelle si souvent le 'péché'. » Notez, qu'en essence, le péché n'est pas une décision contraire à la volonté de Dieu, selon lui, le péché c'est la nature, le péché c'est ce que nous sommes ce qui nous rend coupables de la colère de Dieu.

Nous allons maintenant voir trois citations de Calvin :

« Je veux seulement, comme en passant, montrer que l'homme entier, de la tête aux pieds, est comme inondé d'eau, de sorte qu'il **n'y a pas de partie de lui qui soit exempte de péché, et donc que tout ce qui en provient lui est imputé comme péché**, selon la parole de saint Paul, que toutes les affections de la chair sont ennemies de Dieu et mort. (Rom. 8 : 7). » Ibid.

« ... tout ce qui en provient lui est imputé comme péché, selon la parole de saint Paul, que toutes les affections de la chair sont ennemies de Dieu et mort. »

Cela est très important parce que si l'humanité est une masse de péchés, si l'être humain est plein de péchés dans toutes les parties de son être, cela signifie, selon Calvin, tout ce qui vient de lui est péché, même la tentative de revenir à Dieu, même les supplications qui peuvent sortir d'un être humain Lui demandant la restauration, est un péché. Pourquoi ? Parce que tout ce qui provient de l'homme est uniquement péché et lui est imputé comme péché.

Alors voici la question logique :

Si tout ce que l'homme peut faire est péché, comment peut-il se tourner vers Dieu sans que cela ne soit aussi un péché ?

Quelle est la réponse unique, logique, cohérente et conséquente à ce système théologique que non seulement Calvin a formulé mais qu'Augustin a conçu, mais qui est élaboré et édifié sur la philosophie grecque, sur la pensée spéculative occidentale ? Quelle est la seule conséquence logique, la seule réponse cohérente à tout ce système théologique formulé ? Comment l'homme peut-il revenir à Dieu sans que ce retour soit aussi un péché ?

La prédestination

La grâce de Dieu doit nécessairement opérer d'une manière irrésistible.

Dieu doit prédestiner les uns pour la grâce et les autres pour la condamnation et la perte. Et la grâce de Dieu doit nécessairement opérer d'une manière irrésistible, violentant la volonté, violentant la conscience si ce qui sort de l'homme quand il revient à Dieu ne doit pas être considéré comme un péché. Si ce qui sort de l'homme quand celui-ci revient à Dieu ne doit pas être appelé un péché, la seule manière pour que cela arrive est que Dieu violente la conscience, la liberté et conduise l'homme sans aucune

décision, sans aucun consentement de la part de l'être humain à cette grâce. La grâce doit opérée de manière irrésistible dans la conscience de l'homme.

Dans quelles circonstances spécifiques la grâce commence-t-elle à opérer ?

Si la prédestination est la seule chose cohérente de ce système théologique, dans quelle circonstance spécifique la grâce commence-t-elle à opérer ? Où la grâce nous rencontre-t-elle ? À quel moment de notre vie ? Il n'y a qu'une réponse possible, car si tout ce qui provient de l'homme est péché et l'homme entier est péché, si toute sa nature est péché et le rend coupable de la colère de Dieu et fait de lui un condamné digne du châtiment de Dieu, pour le simple fait d'exister, si exister est un péché, si exister est coupable devant Dieu, la grâce ne peut qu'opérer que d'une manière irrésistible et inconsciente en une seule circonstance ?

Le baptême des enfants efface les effets du péché originel par l'administration de la grâce du Christ.



Quel est alors le problème avec cette conclusion ? Les problèmes de cette compréhension de l'Évangile, du salut tel que nous l'avons exposé sont les suivants :

Deux conséquences inévitables :

1. La prédestination déforme le caractère de Dieu.
2. Le baptême des enfants fait de l'Église la seule gardienne et royale médiatrice de la grâce du Christ.

1- La prédestination déforme le caractère de Dieu parce qu'un Dieu qui programme le pécheur pour pécher et qui programme le juste pour persévérer dans la justice et pour ne pas résister à la grâce – permettez- moi de vous dire – que c'est un Dieu absolument étranger à la Bible. Ce n'est pas le Dieu de la Bible. Un Dieu qui programme l'homme

pour chuter et pécher pour obtenir ensuite de cette chute et du péché plus de gloire pour Lui-même – laissez-moi vous dire – qu’Il ne représente pas les attributs de Dieu, bien au contraire. Ce dieu représente les attributs de l’ennemi de Dieu.

Il ne fait aucun doute que nous sommes devant une version déformée du caractère de Dieu.

2- « Le baptême des enfants fait de l’Église la seule gardienne et royale médiatrice de la grâce du Christ. » C’est pour cette raison que l’Église de l’époque médiévale se lèvera comme la structure superpuissante administrant la grâce de Christ où tout ce qui est en dehors d’elle ne peut s’approcher ni même penser obtenir le salut parce que l’Église est la seule dépositaire et l’administratrice réelle de la grâce de Christ. C’est une structure terrible. La question est alors la suivante :

**Cette compréhension de la réalité est-elle une conclusion
entièrement biblique ?**

Si cette théologie, si cet appareil théologique est biblique nous devons l’accepter, mais que se passe-t-il si cette théologie ne l’est pas ? Que se passe-t-il si cette compréhension de l’existence humaine n’est pas totalement cohérente avec la Bible ? Nous devons – avec tout le respect – l’évaluer et par la foi en Jésus-Christ la laisser de côté. Une autre question :

**Quelle est la condition de l’être humain devant Dieu
avant de croire en Christ ?**

Nous allons donner la réponse. Pour y répondre, nous avons besoin d’analyser trois unités textuelles. Dans ce thème spécifique, nous allons nous limiter aux deux premières. Par manque de temps, nous ne pourrons pas analyser Romains 3 à 5.

Nous recommandons l’examen de :

1. Genèse 1-4
2. Jean 9
3. Romains 3-5

Nous n’allons pas étudier Romains 3 à 5 mais nous vous recommandons vivement son étude. Commençons par Genèse, chapitre 1 à 4. Nous allons étudier des unités complètes et pas seulement un verset ici, un autre là. Nous allons étudier des textes complets qui nous permettent d’étudier les passages dans leurs contextes. Allons à la première unité : Genèse 1-4.

Genèse 1-4

1. Genèse 1 : 26-28 résume le but et la vocation de la création de l'être humain : être l'image de Dieu signifie principalement développer un caractère à la ressemblance divine qui se développe pour la gloire du Créateur dans la seigneurie aimante sur tout ce que Dieu a déposé aux pieds de l'homme.

Telle est l'image de Dieu, telle est la vocation de l'être humain, telle est la signification d'être l'image de Dieu : développer un caractère à la ressemblance divine en relation avec tout ce que Dieu avait mis à la disposition de l'être humain.

Genèse 2 : 7-9 nous présente ce que la Bible nous dit au sujet de la création de l'être humain sur l'aspect le plus proche, sur l'aspect le plus relationnel de Dieu avec l'homme.

1. Genèse 2 : 7-9 :

- a. L'enseignement d'une création authentique de l'être humain (l'immortalité de l'âme est niée).
- b. La compréhension intégrale et indivisible de l'existence humaine (l'âme est la vie elle-même, le mental n'est pas identifié à l'âme, le mental est indivisiblement associé au corps).

a. Ce texte présente l'enseignement biblique d'une création réelle de l'être humain. En d'autres termes, Genèse 2 nie l'immortalité de l'âme. Écoutez l'interrogation rhétorique : Où était Adam avant que Dieu souffle dans ses narines le souffle de vie et que l'homme devienne une âme vivante, un être vivant ? Adam n'existait pas, il était nulle part. Pour cette raison et par cette déclaration, la Bible nie l'immortalité de l'âme, parce qu'Adam n'existait pas, parce que l'âme ne pouvait pas être en Dieu pour ensuite être introduite dans le corps. Non. La Bible ne dit pas ça.

b. Elle nous enseigne plutôt que l'âme est la vie elle-même et comme le dit la déclaration suivante : « La compréhension intégrale et indivisible de l'existence humaine signifie que l'âme est la vie elle-même ». L'esprit n'est pas identifié à l'âme. L'esprit est indivisiblement associé au corps. Notez que ce que Dieu souffle dans l'être humain est une haleine, un souffle de vie. Il ne lui introduit pas une âme, Il ne lui insuffle pas une conscience. Non. La conscience, l'esprit font autant partie du corps que tout le reste. L'esprit ne peut donc pas être séparé du corps en un dualisme grec philosophique

platonique. L'être humain est compris d'une manière intégrale et indivisible. Il est compris comme la vie elle-même, comme l'âme elle-même, c'est la vie. Ce n'est pas une chose intégrée, insufflée dans le corps humain. L'âme est le résultat de la combinaison entre le souffle de vie et le corps de l'être humain. L'âme est la vie elle-même et l'esprit et le corps ne sont pas séparés, ils font partie d'une même chose, d'un être humain intégral et ils ne peuvent être séparés. Voyons ce que nous présente Genèse 2 : 7 à 9 :

- c. L'homme n'est pas intrinsèquement immortel : il reçoit la vie en tant que sujet de Dieu et c'est en Lui obéissant qu'il a part à l'arbre de vie.
- d. Son existence est agréable par conception du Créateur.
- e. L'arbre de la connaissance du bien et du mal sera dès le début un test de loyauté.

c. L'homme n'est pas fondamentalement immortel. La Bible dit que le seul qui possède l'immortalité est Dieu. « L'homme reçoit la vie en tant que sujet de Dieu et c'est en Lui obéissant qu'il participe à l'arbre de vie ». En d'autres mots, pourquoi l'arbre de la vie existe-t-il ? Pourquoi l'homme doit-il en manger et vivre pour toujours si l'homme est intrinsèquement immortel ? Manifestement l'homme n'est pas fondamentalement immortel. L'homme recevra la vie tant qu'il se soumettra à Dieu, alors il aura le droit de manger de l'arbre de la vie et vivra pour toujours ; mais pas parce qu'il est intrinsèquement immortel.

d. « Son existence est agréable par conception du Créateur. » Dieu met à la disposition de l'homme toutes sortes d'arbres délicieux pour manger. Dieu donne à l'homme une existence agréable, bonne, délicieuse et Dieu est le Créateur de tout plaisir authentique.

e. L'arbre de la connaissance du bien et du mal sera dès le début un test de loyauté. Pourquoi l'homme devait-il être soumis à une épreuve de loyauté avant d'être uni à la famille céleste et de jouir de toutes les faveurs du Seigneur ? Parce que la rébellion satanique existait déjà dans l'univers et l'homme devait être mis à l'épreuve pour savoir de quel côté de la controverse il voulait se placer.

Voyons ce que Genèse 2 : 15 à 17 nous présente :

3. Genèse 2 : 15-17 présente :

- a. La vocation humaine est indissociablement liée au travail utile en contact avec la nature (la vocation sublime n'est pas la contemplation des idées incorporelles et éternelles).

b. Dieu propose le plaisir et la jouissance de tout ce qui est bon, en évitant la connaissance expérimentale du mal mêlé au bien.

a. La vocation humaine est indissociablement liée au travail utile en contact avec la nature. Dieu plaça l'homme dans le jardin d'Éden pour qu'il en prenne soin et le garde. Ce n'est pas la contemplation des idées incorporelles et éternelles. Non, cela est en accord avec la philosophie grecque. Selon la Bible, la vocation de l'homme sera toujours une production, un travail utile en contact avec la nature.

b. Dieu propose le plaisir et la jouissance de tout ce qui est bon, en évitant la connaissance expérimentale du mal mêlé au bien. C'est le problème car quand l'homme va désobéir, la création va se mêler à la connaissance du bien et du mal. La création aura comme résultat un vestige, un témoignage du bien, du Créateur et de Son amour mais, en même temps, elle sera mélangée à la connaissance et aux résultats du mal. Maintenant voyez ce que nous dit Genèse 2 : 15-17 :

c. La vie de soumission à Dieu offrira à l'homme des trésors croissants de connaissance du bien qui lui montreront la bonté du Créateur.

d. La désobéissance apportera une connaissance du bien et du mal mêlés qui embrouillera et obscurcira la compréhension de la réalité et du caractère du Créateur.

c. La vie de soumission à Dieu offrira à l'homme des trésors croissants de connaissance du bien qui lui montreront la bonté du Créateur. Voilà pourquoi Dieu a créé l'être humain, afin que plus l'homme vivra, plus la gloire du Créateur sera réfléchi par la connaissance des trésors de la sagesse qui sont en Dieu ; plus il aura la connaissance de Dieu et plus il réfléchira de gloire de son Créateur.

d. La désobéissance apportera une connaissance du bien et du mal mêlés qui embrouillera et obscurcira la compréhension de la réalité et du caractère de Dieu. En d'autres mots, quand Dieu maudit la terre et permet que le mal et le résultat de la connaissance du mal infecte la terre, abîme et transforme la création, et les feuilles des arbres commencent à tomber en signe de mort et de dégradation, alors la même nature qui rendait témoignage de la bonté du Créateur témoignera des résultats du péché et de la mort.

e. La phrase « le jour où tu en mangeras, tu mourras sûrement » indique que la mort dont on parle est la peine directe pour le péché qui devait être appliquée immédiatement au pécheur.

- f. C'est la deuxième mort, la mort éternelle, de laquelle il n'y a aucun espoir de résurrection : l'élimination complète et totale de l'existence. (cf. Ap. 20 : 14-15).

Notez la phrase « le jour où tu en mangeras, tu mourras sûrement » – cela est très important – « indique que la mort dont on parle est la peine directe pour le péché qui devait être appliquée immédiatement au pécheur. » Il s'agit de la mort éternelle « de laquelle il n'y a aucun espoir de résurrection : l'élimination complète et totale de l'existence » comme le confirme Apocalypse 20 : 14-15.

Continuons afin de comprendre l'histoire de la chute. Voyons ce que Genèse 3, versets 1 à 19, présente :

4. Genèse 3 : 1-19 présente :

- a. Le péché de l'homme est la transgression de la parole, la loi de Dieu.
- b. La nudité dont l'homme est désormais conscient, même après s'être cousu des feuilles de figuier, le conduit à craindre la présence de Dieu et à se cacher de Lui.

a. Le péché nous est présenté, dès le début, comme la transgression de la parole de Dieu et de Sa loi. Depuis le commencement, le péché est défini comme la transgression de la loi de Dieu.

b. Le péché n'est pas la séparation de Dieu. Le péché produit la séparation de Dieu.

- c. Après une enquête sur ce qui s'est passé, pendant laquelle Dieu cherche l'homme et tente de l'amener à la repentance, Dieu porte d'abord un jugement sur le serpent.

- d. La condamnation de Satan inclut en son sein le plan de rédemption de la race déchue : l'homme recevra le pardon et le pouvoir de revenir à la loyauté envers son Créateur.

c. Dieu est celui qui cherche l'homme qui s'était caché par peur de Sa présence, et dans cette recherche, Il tente de l'amener à la repentance. Puis Il émet une sentence, non pas sur l'être humain en premier lieu, mais contre le serpent. Savez-vous pourquoi ? Parce que le problème et l'inimitié de Dieu ne sont pas contre l'être humain mais contre Satan,

le rebelle, l'initiateur du pécheur ; ce n'est pas contre l'homme originellement, mais contre Satan, celui qui est à l'origine de la controverse, qui après la chute, a placé l'homme de son côté.

d. Et maintenant la condamnation de Satan inclut en son sein le plan de la rédemption de la race déchue. Cela est merveilleux parce qu'à l'instant même où Dieu condamne Satan, Il promet le salut de l'être humain. Il nous montre ainsi que ce n'est pas Son intention de devenir l'ennemi de l'homme. L'intention de Dieu est de détruire le rebelle et de sauver l'homme par le moyen d'un plan qui permet la destruction de Satan pour qu'il ne reste plus aucune trace ni continuité de la rébellion. C'est pourquoi le Nouveau Testament comprend et interprète le plan du salut en nous disant que c'est pour cela que le Fils de Dieu est venu : pour détruire les œuvres du diable. Détruire les œuvres du diable n'est rien d'autre que de racheter l'homme du péché en lui donnant la puissance de vaincre le péché. C'est ce que dit 1 Jean 3 : 8 et versets suivants. Donc le plan du salut inclut, en son sein, le plan de la rédemption de la race déchue et l'homme recevra pardon et puissance pour être restauré dans la loyauté envers Son Créateur.

e. Par ce qui a été dit à l'homme et à sa femme, Dieu montre le fonctionnement d'une dynamique exécutée par la nature (à la fois le monde humain et le monde physique) : désormais entachée par la connaissance du mal, la nature enseignera à l'homme les résultats du péché.

La nature humaine et la nature du monde physique seront transformées et se dégraderont et maintenant, elles donneront témoignage non seulement de la présence du bien et de la bonté du Créateur mais aussi des résultats du péché et de la connaissance du mal. Maintenant, souillées par la connaissance du mal, la nature enseignera à l'homme les résultats du péché.

C'est pourquoi lorsque les anciens, les anciennes civilisations païennes voyaient un arbre fleurir au printemps puis mourir en hiver pour refleurir au printemps, ils en concluaient que la nature semblait être Dieu, que Dieu était dans la nature. Alors ils devinrent idolâtres. Ils adorèrent la nature plutôt que le Créateur.

Alors Dieu plaça une dynamique didactique qui enseignera à l'être humain tant la bonté du Créateur que le résultat de la connaissance du mal. C'est pourquoi la nature contient une transmission de la connaissance de Dieu comme le dit Romains 1 : 18... et en même temps, elle contient un livre de texte et d'enseignement sur les conséquences et les résultats du péché et de la mort. Et parce que maintenant, non seulement la nature témoigne de la bonté du Créateur mais elle enseigne aussi que tout ce qui existe doit mourir non pas parce que Dieu l'a voulu ainsi, mais à cause de la présence du mal et du résultat de la connaissance du mal. Maintenant, elle enseignera à l'homme de la part de Dieu, comme Dieu l'a voulu et l'a permis, les résultats du péché. Pourquoi ? Pour que

l'homme rejette et abandonne le péché, pour que l'homme connaisse l'amour de Dieu au milieu des résultats du péché et soit poussé à l'abandonner.

- f. La mort qui est décrite comme le retour dans la poussière, dans 3 : 19, n'est pas la mort dont il est question dans Genèse 2 : 17. Le « retour à la poussière de la terre » est la mort que Jésus appelait le « sommeil » dans la tombe. (cf. Jean 11).

En d'autres mots, quand Dieu dit à l'homme qu'il retournera à la poussière de la terre, Il ne dit pas la même chose que lorsqu'il dit « *le jour où tu en mangeras, tu mourras* ». (Gen. 2 : 17). Pourquoi n'est-ce pas la même chose ? Parce que « le retour à la poussière » est la mort à laquelle Jésus fit référence dans Jean 11, est un « sommeil » dans la tombe. Voici une question très importante : S'il en est ainsi :

Pourquoi l'homme n'est-il pas mort le jour même ?

Pourquoi l'homme n'est-il pas mort à l'instant même où il a désobéi à son Créateur et se convertit en un rebelle, en un pécheur ? Pourquoi Dieu n'a-t-il pas appliqué immédiatement la sentence de mort qu'il avait promise dans Genèse 2 : 17 : « *tu mourras certainement.* »

Voyons ce que nous dit Genèse 3 : 21-24 :

5. Genèse 3 : 21-24 :

- a. Dieu a fait des manteaux de peaux dont il a revêtu Adam et Ève : le sacrifice d'un animal a empêché l'application de la mort immédiate décrite dans 2 : 17.
- b. Cet animal (très probablement un agneau) représentait l'Agneau de Dieu qui a été tué dès la fondation du monde. (cf. Apoc. 13 : 8).

- a. Le sacrifice d'un animal par l'homme empêcha l'application de la mort immédiate décrite dans Genèse 2 : 17.
- b. Cet animal était certainement un agneau, représentant l'Agneau de Dieu qui fut immolé dès la fondation du monde, selon Apocalypse 13 : 8. Comment le Nouveau Testament confirme-t-il cela ?

« ... sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, ¹⁹ mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, ²⁰ **prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous, ²¹ qui par Lui croyez en Dieu,** lequel l'a ressuscité des morts et Lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu. » [1 Pierre 1 : 18-21.](#)

L'Agneau avait été préparé avant la fondation du monde et manifesté à la fin des temps, c'est-à-dire au temps du Nouveau Testament et par Lui, par le moyen de cette grâce, nous croyons en Dieu ; par Christ nous croyons en Dieu qui L'a ressuscité des morts, pour que notre foi et notre espérance soient en Dieu.

« Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, ⁴ qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. ⁵ Car il y a un seul Dieu et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, ⁶ **qui s'est donné Lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps, ...** » [1 Timothée 2 : 3-6.](#)

Jésus-Christ se donna Lui-même en rançon pour la race humaine.

« N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu ⁹ qui nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon **la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels, ¹⁰ et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ,** qui a détruit la mort et a mis en évidence **la vie et l'immortalité par l'Évangile.** » [2 Timothée 1: 8-10.](#)

Jésus s'est donné avant les temps éternels et Il se manifeste ensuite quand Il apparaît sur la Terre mettant dès le début la vie en lumière et l'immortalité par le moyen de l'Évangile. Nous allons confirmer tout cela avec l'Esprit de Prophétie, dans ces déclarations excellentes et extraordinaires :

« **Dès que le péché apparut, il y eut un Sauveur.** Le Christ savait qu'Il devrait souffrir. Néanmoins, Il devint le substitut de l'homme. **Dès le péché d'Adam, le Fils de Dieu se porta Lui-même garant de la race humaine avec autant de puissance pour détourner du coupable le jugement de mort que lorsqu'Il mourut sur la croix.** »
Puissance de la grâce 23.

Sur qui la pénalité et la condamnation sont-elles tombées le jour où l'homme a péché ? Elles sont tombées sur le Christ qui s'était présenté avec autant de puissance pour être détournées que lorsque Christ mourut sur la croix du Calvaire.

Voyez ce que déclare Ellen White en 1900 :

« **Dès l'instant** où l'homme a accueilli les tentations de Satan et a fait les choses mêmes que Dieu lui avait dit de ne pas faire, **le Christ, le Fils de Dieu, s'est interposé entre les vivants et les morts**, en disant : 'Que le châtiment tombe sur Moi. Je prendrai la place de l'homme. **Il aura une autre chance.** » Lettre 22, 13 février 1900.

Voici une autre citation du Commentaire Biblique Adventiste :

« **Pendant un temps Dieu a retardé l'exécution complète de la peine de mort** prononcée contre l'homme. Satan s'est flatté d'avoir rompu à jamais le lien entre le ciel et la Terre. Mais il se trompait lourdement et il allait être écrasé. **Le Père avait placé le monde entre les mains de son Fils** pour le racheter de la malédiction et de l'ignominie de l'échec et de la chute d'Adam. » 1 CBA, 1099.

Jusqu'à quand Dieu a-t-Il retardé l'exécution de la sentence ? Jusqu'à ce qu'elle retombe sur le Christ, sur la croix. Dieu plaça le monde en Christ. Voilà pour quelle raison l'homme n'est pas mort ce jour-là.

c. Avec une nature dégradée, l'homme a été expulsé du jardin d'Éden afin qu'il ne puisse avoir accès à l'arbre de vie : le péché ne serait pas immortalisé et l'homme vivrait dans l'espoir d'être ramené à l'obéissance aux commandements de Dieu, ce qui lui permettrait de manger à nouveau de l'arbre de la vie. (Ap. 22 : 14).

Apocalypse 22 : 14 dit : « *Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie et d'entrer par les portes dans la ville !* » ou « *Heureux ceux qui observent ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie et d'entrer par les portes dans la ville !* » (Version Ostervald). Alors, que signifie la vie de l'être humain ?

d. L'intervalle entre l'expulsion et la restitution à l'arbre de la vie **est précisément le sens de la vie humaine sur la Terre : un temps d'épreuve ou de grâce accordé par Dieu en Jésus-Christ.**

Donc, la vie de l'homme sur la Terre n'est pas une condamnation, ce n'est pas une culpabilité héritée. La vie de l'homme est précisément un temps d'épreuve ou de grâce concédé par Dieu en Jésus-Christ ... pourquoi ? Voyez cette citation précieuse de Patriarches et prophètes :

« Des anges développèrent plus en détail le plan du salut à nos premiers parents. Ils leur dirent : « Soyez certains que, malgré votre grand péché, vous ne serez pas abandonnés à la puissance de l'ennemi. Le Fils de Dieu a offert d'expier votre faute au prix de Sa vie. Grâce à une nouvelle **période d'épreuve [un temps de grâce]**, en obéissant à Dieu, par la foi au Rédempteur, vous pourrez redevenir Ses enfants. » PP 44.

Si l'homme naît coupable et condamné à la colère de Dieu, quel sens y a-t-il que l'être humain naisse pour qu'on lui donne une période d'épreuve ? Pourquoi un temps d'épreuve s'il naît condamné ? Un temps d'épreuve n'est logique et cohérent avec la Bible quand, en réalité, l'homme naît parce que Jésus-Christ prit sa culpabilité en Éden et quand Il mourut sur la croix, Il fit possible qu'il vive pour qu'il ait une période d'épreuve, un temps de grâce sur cette Terre. Voilà le sens de la vie humaine.

« Grâce à une nouvelle **période d'épreuve [un temps de grâce]**, en obéissant à Dieu, par la foi au Rédempteur, vous pouvez redevenir Ses enfants. »

Voyons comment l'inspiration le confirme dans la citation suivante. Lisons-la avec attention :

« Seul le Christ peut combler le fossé que le péché a creusé entre la Terre et le Ciel et permettre d'atteindre l'homme déchu par les approches de la miséricorde. Mais par les mérites du Christ, l'homme a été soumis à une **seconde épreuve**, afin d'être examiné et testé pour voir s'il obéira à tous les commandements de Dieu, et **s'il pourra être à nouveau libre de tout péché, avec sa loyauté éprouvée, pour avoir droit à l'arbre de vie** et pour entrer par les portes de la ville. » ST, 11 avril 1895.

Pourquoi l'homme vit-il ? Parce qu'un temps de grâce lui a été accordé ; un second temps de mise à l'épreuve lui est donné pour voir s'il va choisir la vie et la loyauté envers Dieu afin de pouvoir à nouveau manger de l'arbre de la vie et vivre pour toujours dans la famille de Dieu.

Nous allons voir si cela est confirmé avec le cas de Caïn dans Genèse 4.

- a. Caïn est né précisément parce que le Christ est déjà le médiateur de la race humaine. Il n'est pas né condamné par la culpabilité d'Adam, car celle-ci est retombée sur le Christ au moment même où Adam a péché.
- b. Caïn ne naît pas en ayant besoin d'un sauveur parce qu'il est condamné, **il naît précisément parce qu'il a déjà un Sauveur.**

a. S'il n'y avait pas eu de Médiateur, Caïn ne serait pas né parce que la race humaine aurait été anéantie en Adam et Ève. Mais le fait que Caïn soit né nous montre qu'il y avait un Médiateur. Il n'est pas né condamné par la faute d'Adam car elle est retombée sur le Christ à l'instant même où Adam a péché.

b. Caïn n'est pas né en ayant besoin d'un Sauveur du fait de sa condamnation. Caïn est né précisément parce qu'il a déjà un Sauveur, c'est pourquoi il a vécu, c'est pourquoi il est né.

Voyez ce que Dieu dit à Caïn :

« Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu ?⁷ Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et **ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.** » [Gen. 4 : 6-7.](#)

Attention, selon le contexte « agis bien » ne veut pas dire essayer d'obéir à Dieu. Ici, « agis bien » veut dire manifester sa foi dans le plan du salut par le moyen du sacrifice sanglant de l'agneau. Selon le contexte, c'est croire en Dieu, accepter la foi de Dieu.

Est-il sensé de croire que Caïn est une masse de péchés condamnée à la perdition quand Dieu dit à Caïn que le péché lui sera soumis et qu'il pourra le dominer s'il manifeste sa foi dans le sacrifice de Christ ? Cela n'a de sens que lorsque nous savons et croyons que Dieu, par le moyen du sacrifice de Christ, dès l'époque de Caïn, a rendu possible que l'on puisse résister à Satan et vaincre par la grâce de Jésus-Christ.

c. Si Caïn est une masse de péchés dont tout ce qui en découle est péché, et que, selon le texte, il n'a pas été baptisé dans son enfance, comment Dieu peut-il prétendre qu'il domine sur le péché qui le guette ? Se pourrait-il que le pouvoir de vaincre le péché était disponible dès ce moment ?

Est-il possible que le pouvoir de vaincre était déjà disponible à cette époque ?

Voyez comment Ellen White le confirme : Lisons cette citation extraordinaire de l'esprit de prophétie :

« **Quelques-uns, à chaque génération depuis Adam, ont résisté à toutes les ruses et se sont érigés en nobles représentants de ce qui était dans le pouvoir de l'homme de faire et d'être – Christ œuvrant avec les efforts humains, aidant l'homme à vaincre le pouvoir de Satan.** Hénoch et Élie sont les représentants corrects de ce que la race pourrait être par la foi en Jésus-Christ si elle choisissait de l'être. Satan était très perturbé parce que ces hommes nobles et saints se maintenaient immaculés au milieu de la corruption morale qui les entourait, perfectionnant des caractères justes. **Ils étaient considérés comme dignes d'être conduits au Ciel.** Parce qu'ils maintenaient leur pouvoir moral inébranlable dans une noble justice, en surmontant les tentations de Satan, **il ne pouvait les placer sous la domination de la mort.** » RH 3 mars 1874.

Satan ne pouvait placer sous la domination de la mort les hommes nobles et saints et le péché pouvait être vaincu à chaque génération depuis Adam parce que le Christ était déjà présent pour s'unir aux efforts humains, pour perfectionner des caractères pour la gloire de Dieu et être transportés au Ciel.

Voyons si Jean 9 : 1-7 nous le confirme :

Jean 9

« ¹ Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. ² Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? ³ Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. ⁴ Il faut que Je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de Celui qui M'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler. ⁵ Pendant que Je suis dans le monde, Je suis la lumière du monde. ⁶ Après avoir dit cela, Il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis Il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle, ⁷ et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). Il y alla, se lava et s'en retourna voyant clair. »
[Jean 9:1-7.](#)

Les disciples pensaient que les péchés pouvaient s'hériter, que la faute des parents pouvait être payée sur l'existence de l'enfant.

Que pouvons-nous apprendre de ce texte ?

- a. Jésus nie catégoriquement que la condition innée de l'aveugle soit due à un péché commis par ses parents, pour lequel il doit maintenant payer. (Cf. Ezéchiel 18).
- b. Jésus rejette la possibilité d'un péché qui peut être commis dans les stades antérieurs à la naissance ou dans les stades inconscients de l'être humain (rejet implicite de l'immortalité de l'âme et possibilité d'une transmission héréditaire du péché et / ou de la culpabilité).

a. Le point a. est en parfaite harmonie avec Ézéchiel 18. Il y avait à Jérusalem un dicton qui disait : « *Les pères ont mangé des raisins verts et les dents des enfants en ont été agacées.* » (Jér. 31 : 29). Mais Jéhovah dit : Non ! « *L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra.* » (Éz. 18 : 20). Dieu ne responsabilise pas les enfants de la faute ou du péché des parents ou des ancêtres. C'est ce que dit la Bible et Jésus.

Voyez ce que dit le point b. :

Jésus rejette implicitement l'immortalité de l'âme et la possibilité d'une transmission héréditaire du péché et/ou de la faute.

- c. Selon Jésus, pour quoi l'aveugle est-il né ? Il est né pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Selon le v. 4, Jésus avait besoin de faire les œuvres de Celui qui L'avait envoyé. L'aveugle est donc né pour voir le Christ œuvrer en lui, afin que le Christ se manifeste à lui.
- d. Si l'aveugle doit voir Jésus, il doit obéir à Sa parole et suivre Son indication d'aller se laver dans l'étang de Siloé.

Jésus dit à l'aveugle : « Va te laver à l'étang de Siloé. » Si l'aveugle n'y va pas, s'il n'obéit pas à la parole de Jésus, pensant : « Pourquoi devrai-je y aller ? Je suis aveugle ». Donc, pour que sa conscience se réveille, pour qu'il puisse voir de ses yeux le Christ, il doit obéir à la parole de Jésus.

- e. En acceptant l'œuvre de Jésus, l'aveugle reçoit la vue, la capacité de voir Jésus, mais il ne L'a pas encore vu.

C'est en obéissant à la parole du Christ que l'aveugle reçoit la possibilité de voir Jésus.

Dans Jean 9, il y a un interlude où l'aveugle est interrogé par les dirigeants religieux. Maintenant, voyons comment s'achève cette scène :

« Ils lui répondirent : **Tu es né tout entier dans le péché** et tu nous enseignes ! Et ils le chassèrent.³⁵ Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé ; et, l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ?³⁶ Il répondit : Et qui est-Il, Seigneur, afin que je croie en Lui ?³⁷ Tu L'as vu, lui dit Jésus, et Celui qui te parle, c'est Lui.³⁸ Et il dit : Je crois, Seigneur. Et il se prosterna devant Lui.³⁹ Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.⁴⁰ Quelques pharisiens qui étaient avec Lui, ayant entendu ces paroles, lui dirent : Nous aussi, sommes-nous aveugles ?⁴¹ Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste. » [Jean 9 : 34-41](#).

Qui dit de l'être humain, l'aveugle inclus : « *tu es né tout entier dans le péché* » ? Ce sont les ennemis de Christ. « *Tu es né tout entier dans le péché, et tu nous enseignes !* » et ils le chassèrent de la synagogue. « *Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé* ». Jésus partit à sa recherche. Jésus lui avait ouvert les yeux pour qu'il Le voit, pour qu'il puisse voir le Fils de Dieu.

Qui fit que l'aveugle puisse voir Jésus ? C'est Jésus Lui-même. « *Tu L'as vu, lui dit Jésus, et Celui qui te parle, c'est Lui.* » Remarquez pourquoi Jésus est venu : « *Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient et que ceux qui voient deviennent aveugles.* »

Les pharisiens dirent à Jésus : « *Nous aussi, sommes-nous aveugles ?* ⁴¹ *Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché. Mais maintenant vous dites : Nous voyons. C'est pour cela que votre péché subsiste.* »

Que signifie cela ? Jean 9 : 34-41 nous présente les conclusions suivantes :

- a. Jésus, entendant qu'ils l'avaient expulsé, va à sa rencontre. Jésus cherche celui qui voit maintenant pour qu'il puisse Le voir.
- b. Jésus se montre à l'homme et ayant vu Jésus, celui-ci lui demande : 'Crois-tu au Fils de Dieu ?' Qui a rendu possible jusqu'à présent la vision et la foi de l'homme qui avait été aveugle ?

Jésus va à la rencontre de celui qui maintenant voit pour qu'il puisse Le voir. Qui a rendu possible la vision et la foi de cet homme, qui avait été aveugle ? N'est-ce pas Jésus ? N'est-ce pas Lui qui a éveillé sa conscience et maintenant sa foi dans le Fils de Dieu ?

- c. Jésus n'est pas venu pour condamner, mais pour le jugement : le jugement de l'homme vint quand celui-ci put voir Jésus.

Jésus vint pour juger l'homme après qu'il ait pu voir Jésus, pas avant.

- d. Ceux qui voient le Christ et ne croient pas en Lui, sont aveugles : les dernières ténèbres sont plus grandes que les premières.
- e. « *Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché* » : Dieu ne compte pas le péché commis avant le jour où le Christ est vu. Le jugement est rendu sur la base d'avoir vu Jésus.

f. « Votre péché subsiste » : le péché n'est compté contre l'homme que lorsque, ayant vu le Fils de Dieu, il Le rejette.

Le péché de l'homme n'est pris en compte contre lui uniquement quand, après avoir vu le Fils de Dieu, il Le rejette.

L'Évangile de Jean le confirme-t-il ?

C'est dans ce chapitre, lors de l'entretien avec Nicodème et en accord avec E. White, que le Christ explique le mieux le salut.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. ¹⁷ Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'Il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. ¹⁸ Celui qui croit en Lui n'est point jugé ; **mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.** ¹⁹ **Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière,** parce que leurs œuvres étaient mauvaises. » [Jean 3 : 16-19.](#)

Dieu a donné Son Fils, dès avant l'éternité. Immédiatement après qu'Adam ait péché, Dieu a donné le Christ puis Il s'est manifesté quand Il est apparu sur la Terre, selon 2 Timothée 1 et 1 Timothé que nous avons déjà lu.

« *Celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.* » Il n'est donc pas condamné à sa naissance parce qu'il ne peut pas croire dès sa naissance, mais il est condamné parce qu'il n'a pas cru au Fils de Dieu.

« *Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.* » Le monde est condamné parce qu'il a rejeté la Lumière.

Le cas de l'aveugle peut-il s'appliquer à l'expérience humaine en général ?

Voyons si l'Évangile confirme que nous pouvons appliquer l'expérience de l'aveugle à l'expérience générale de l'humanité.

« **Si le monde vous hait**, sachez qu'il M'a haï avant vous.¹⁹ **Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui** ; mais parce que **vous n'êtes pas du monde**, et que Je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. ... Si Je n'étais pas venu et que **Je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché** ; mais maintenant, ils n'ont aucune excuse de leur péché.²³ Celui qui me hait, hait aussi mon Père.²⁴ Si je n'avais pas fait **parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues et ils ont haï et moi et mon Père.**²⁵ Mais cela est arrivé afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur loi : **Ils M'ont haï sans cause.** » [Jean 15 : 18-19, 22-25.](#)

Dans ce texte, Jésus parle du monde.

Le péché n'a jamais eu d'excuse ni avant ni après la chute, parce que le Christ est venu dans le monde pour manifester la grâce qui lui avait été accordée dès le commencement des siècles.

Nous allons voir si l'Évangile de Jean dans sa totalité, dans sa raison théologique, dans son fil conducteur théologique le confirme.

Tout au long de l'Évangile de Jean, Jésus est précisément ce qui permet à l'homme de voir Dieu, faisant disparaître toutes les ténèbres qui cachaient Son caractère devant l'univers entier. Jésus vainc les ténèbres qui cachaient Dieu (1 : 5), la Vie était la lumière des hommes (1 : 4), Christ éclaire tout homme qui vient dans ce monde (1 : 9), Il rend Dieu visible afin de Le faire connaître (1 : 18), Jésus est la lumière du monde (8 : 12), Son œuvre est le « jour » du monde (9 : 4-5), Il est la gloire de Dieu (1 : 14)), la croix devrait attirer l'attention de tout l'univers parce que le monde est jugé (12 : 30-33), Il a été élevé sur la croix pour consommer l'attraction avec laquelle Il avait approché Nicodème qui était venu de nuit parler avec Jésus et qui vint dès lors à la lumière. (19:39).

Maintenant, nous lirons une citation d'E. White pour conclure :

« C'est aussi par la vie et la mort du Christ que les pensées des hommes sont mises en lumière. La vie de Jésus, depuis la crèche jusqu'à la croix, nous invite à nous livrer et à participer à Ses souffrances. C'est elle qui dévoile les pensées des hommes. Jésus apporta la vérité du Ciel et **tous ceux qui étaient attentifs** à la voix du Saint-Esprit furent attirés à Lui. **Les adorateurs du moi ressortissaient au royaume de Satan. Par l'attitude prise à l'égard du Christ chacun fixe sa position et prononce ainsi sa propre sentence...** » *Jésus-Christ* p. 41.

Qu'est-ce qui fait que l'humanité soit attirée à Jésus ? Le fait d'écouter, d'être attentif à la voix de l'Esprit et la voix de l'Esprit est audible grâce au don de Dieu en Christ, depuis toujours.

« *Par l'attitude prise à l'égard du Christ, chacun fixe sa position et prononce ainsi sa propre sentence* » non à cause du péché d'Adam, ni pour être né coupable, ni pour être né comme une masse de péchés et de perdition. Non ! Par son attitude envers le Christ, chacun démontre de quel côté il se trouve. De cette manière, chacun prononce un jugement contre soi.

Maintenant voyez comment s'achève cette citation du livre de *Jésus-Christ*, p. 42 :

... Au jour du jugement final, toute âme perdue comprendra pourquoi elle a rejeté la vérité. Même l'esprit obscurci par la transgression **saisira le sens de la croix. Les pécheurs seront condamnés par la vue du Calvaire** et de sa mystérieuse Victime. » *Jésus-Christ* 41-42.

Chaque âme comprendra pourquoi elle sera perdue, et ce ne sera pas pour un péché commis par Adam, ni pour avoir hérité la faute d'exister, ni pour être née avec une nature pécheresse, ni pour avoir perdu la faveur divine, ni pour être né d'une faute ou pour payer une faute ou être pécheur par nature. Non ! Devant la vision du Calvaire et de sa victime mystérieuse, les pécheurs seront condamnés lors du jugement.

Que signifie tout cela pour notre compréhension et notre expérience du salut ? Cela signifie-t-il que tous les êtres humains sont nés sauvés ?

Cela ne signifie pas que tous les êtres humains sont nés sauvés, mais cela signifie certainement qu'ils ne sont pas nés condamnés à la colère de Dieu. Cela signifie que tout être humain naît dans une position extrêmement favorable devant Dieu à cause du Christ, jouissant de la bonne volonté du Ciel entier. Notre position grâce au Christ est si favorable que si nous ne résistons pas, nous serons attirés par l'amour du Christ à travers des influences visibles et invisibles qui nous poussent à abandonner les vains plaisirs du monde et à venir au pied de la croix pour recevoir la vie de Dieu par la foi.

Par le Christ, Dieu a donné à chacun la vie, le pouvoir de résister à l'ennemi, la liberté de céder à l'appel de Son Esprit, le réveil de la conscience, la foi et la puissante attraction qui, si on n'y résiste pas, nous conduira au pied de la croix. Le Christ est parti à votre recherche et a tout fait pour que si, à la fin, vous perdez la vie éternelle, ce soit uniquement parce que vous aurez piétiné le Don qui était déjà le vôtre de la part de Dieu en Jésus-Christ.

Je termine par une citation magnifique, glorieuse de l'auteure inspirée, illuminée par Dieu :

« Par le don ineffable de Son Fils, Dieu a entouré le monde entier d'une atmosphère de grâce tout aussi réelle que l'air qui circule autour de notre globe. Tous ceux qui consentent à respirer cette atmosphère vivifiante vivront et croîtront jusqu'à la stature parfaite d'hommes et de femmes en Jésus-Christ. » *Le meilleur chemin* 66.

Dieu vous aime depuis l'éternité ; Dieu vous a donné le Christ qui rendit possible que vous naissiez, que vous vainquiez l'ennemi dans cette lutte que vous affrontez. Il fit possible que vous répondiez librement à l'appel de Son Esprit. Que votre conscience s'éveille afin que vous puissiez Le voir pour que votre foi soit engendrée et quand vous croyez au nom de Christ, alors Il vous donne la plénitude de la vie de Dieu par le moyen de Son Esprit qui vous donne le pouvoir d'avoir une vie de gloire en gloire à l'image même du Fils de Dieu.

Le Christ a tout fait. Il est allé à votre recherche et Il vous appelle à Le voir alors vous pourrez être jugés. Dieu ne vous juge pas sur la manière dont vous êtes nés, Il ne vous

juge pas pour un péché hérité, ni pour vos circonstances actuelles ni pour les péchés commis par ignorance. Il te juge uniquement devant la vision du Crucifié et devant la croix. Dieu a élevé le Christ pour que vous soyez attirés à Lui et que vous croyez dans le don de Dieu pour que vous receviez la vie éternelle, de gloire en gloire, avec Jésus-Christ.

Que Dieu vous bénisse et vous garde.

<http://message1888.org/>

<http://www.libros1888.com/>